

Juventa à l'Alhambra, à Genève

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728864>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

prendre le pèlerinage de Lourdes et au moment où le Saint Sacrement passe devant elle, elle se dresse guérie, provoquant l'enthousiasme des pèlerins, la conversion de son fiancé fanatique du K. K. K. et ébranlant sérieusement les convictions secrètes du père dans sa science ennemie de la religion. Vincent Leverrier lui-même, l'enfant prodige paralyté, tourne le dos à sa vie passée et fait le signe de la Croix. Victoire sur toute la ligne. « Que les âmes tant de fois salées par les mercantils du diable, écrit Pierre l'Ermitte dans *La Croix*, accueillent ce film comme, après les tristes nuits, on salue la beauté de la lumière et la douceur de voir enfin se lever un peu de jour. »



JUVENTA

à l'Alhambra, à Genève

Savez-vous ce qu'est *Juventa* ? C'est la déesse de la jeunesse chez les Romains. Mais encore ? c'est le titre sous l'égide duquel notre directeur M. Françon organise hebdomadairement des séances cinématographiques instructives et amusantes pour la jeunesse dans la belle salle de l'Alhambra à Genève.

Tous les jeudis on y donnera deux séances, la première à 2 h., la seconde à 4 h., de façon à ce que les enfants qui sont empêchés d'assister à la première puissent assister à la seconde. Les programmes seront composés de films soigneusement triés dans la production des grands documentaires et amusants. Le film qui sera projeté au début de la séance et qui sera un sujet de voyage, d'histoire naturelle, scientifique ou autre sera brièvement commenté par M. Françon afin que les enfants puissent en assimiler la substance dans toute son intégralité et sans aucune fatigue. Les autres films du programme, qui comporteront toujours un enseignement pour les jeunes auditeurs, seront simplement projetés sans commentaire oral avec des sous-titres suffisants pour la compréhension du sujet, mais sans être accompagnés d'explications orales de façon à ne pas fatiguer les enfants dont le degré d'attention est limité et enfin la séance se terminera par un film amusant. La gradation rationnelle nécessaire au ménagement de ces petits cerveaux sera donc observée et ces séances seront bientôt appréciées à leur valeur par les familles genevoises qui savent ce que peut faire le cinéma comme auxiliaire de l'instruction scolaire.

M. Françon, qui a été le premier en Suisse à organiser les conférences cinématographiques pour les enfants avait tenté, il y a trois ou quatre ans, une expérience semblable dans la même salle de l'Alhambra qui portait alors le nom d'Omnia; mais les lois par trop rigoureuses du Département de justice et police sur l'admission des enfants dans les cinémas contraignant les parents à accompagner leur progéniture à partir d'un certain âge et interdisant aux autres de profiter des bienfaits de l'instruction par l'image animée, avaient obligé notre directeur à renoncer à ces séances au grand regret des enfants et aussi des adultes qui avaient assisté à cet essai.

Aujourd'hui la reprise s'annonce sous un jour plus favorable, les autorités de Genève ayant reconnu que le cinéma instructif et amusant ne peut être qu'un précieux auxiliaire pour contribuer à la culture intellectuelle des enfants et enrichir leurs connaissances, à la condition que les films soient rigoureusement bien choisis, condition qui sera strictement observée par les organisateurs de ces réunions.

Nous félicitons aussi M. L. Lamsac, le sympathique directeur de l'Alhambra, de contribuer au succès de cette entreprise en mettant à la disposition de M. Françon la plus belle salle de projection qui existe à Genève et dont le confort sera apprécié par les familles qui fréquenteront assidûment les séances cinématographiques de *JUVENTA*.

Voici la composition du programme inaugural qui sera projeté le jeudi 21 janvier, à 2 h. et à 4 h. :

- 1° Le singe à musée de chien, accompagné d'un commentaire de M. Françon.
- 2° Les huertas espagnoles.
- 3° La vie à la campagne, l'élevage des faisans.
- 4° Les gorges de l'Ardeche.
- 5° Les événements de la semaine.
- 6° Ali-Baba ou les quarante voleurs, conte oriental à grand spectacle joué par des enfants.

Comme on le voit, c'est une séance magnifique en perspective et les petits Genevois seront certainement ravis d'autant plus que le prix des places est à la portée de la bourse la plus modeste, soit 50 centimes, et cela est très important aussi. Ceux qui sont plus fortunés pourront s'offrir des premières à 1 fr. ou des loges à 1 fr. 50.

Tout ou presque tout est donc attentivement étudié et si le succès ne sourit pas aux organisa-

teurs de ces séances, c'est qu'il sera bien maussade, mais nous avons meilleure opinion de ce capricieux facteur.

Ajoutons que ces séances auront lieu tous les jeudis. Enfants de Genève, ne l'oubliez pas !

Echos des Studios

Les Américains ont un faible pour les histoires d'apaches parisiens. Il ne se passe pas de semaine sans que les studios de Hollywood ne nous servent une de ces scènes. Après Gloria Swanson voilà Norma Talmadge qui va interpréter un rôle de Casque d'or ou une même quelconque dans un bouge de Montmartre. Si les Américains étaient mieux renseignés, ils nous situeraient ces boîtes à Belleville, à Grenelle ou à La Villette. Pourquoi toujours Montmartre ? ils retardent ces pauvres Yankees; au prix où est le franc, ils pourraient s'offrir un assistant fraîchement libéré qui leur donnerait l'atmosphère et la couleur locale.

Les films de cirque sont tout à fait à la mode. *The Live Wire* (le Fil vivant) est une histoire qui se passe dans la piste sablée; un grand nombre de numéros seront représentés qui en feront un film amusant, s'il n'a que cet avantage.

Après les dactylos, les institutrices, voici maintenant les demoiselles du téléphone qui vont faire les frais d'une histoire filmée. Ce film que tourne Alfred A. Sautell s'appellera *Classified* (« Classé ») dont le principal rôle sera interprété par Corinne Griffith.

On nous annonce que *Le Soleil de Minuit* est un film qui traitera principalement d'épisodes artistiques ayant rapport à l'art napoléonien.

C'est peut-être très fort, mais nous avouons humblement que nous ne savons pas ce que cela veut dire; il est vrai que le soleil de minuit ne brille pas d'une grande clarté.

Alice Terry, la femme du metteur en scène Rex Ingram, interprétera dans *More Nostrum* un rôle de femme fatale, d'après le roman de Bionzio Ibanes. Jusqu'à présent, Alice Terry n'avait joué que des rôles d'ingénue comme son type l'y disposait; elle sera obligée de faire de grands efforts d'expression physiologique pour se rendre haïssable.

Robert Macaire est un film en cinq épisodes d'après la pièce de Frédéric Lemaître et Benjamin Autier. Nous y retrouvons dans l'interprétation nos vieux amis Angelo, Bardou, etc., et dans les rôles féminins Suzanne Bianchetti, Louise de Sermèze, etc. Ce film est mis en scène par Jean Epstein.

Le roi de la Pédale devient un jeu d'enfant.

Servir de titre à un jouet, c'est le critérium du succès. Parmi les nombreuses inventions qui papillonnent au rayon des étreintes des grands magasins, figure un jeu appelé « Le roi de la pédale ». C'est un puzzle en plusieurs planches. On y voit Biscot pédalant sur la carte des diverses régions de la France, entourées de leurs sites les plus pittoresques.

Bien des enfants s'amuseront à reconstituer, pièce à pièce, les images qui leur rappelleront, en les instruisant, le film captivant de Maurice Champreux.



L'Abbé Constantin au Modern Cinéma

Qui ne connaît pas au moins de nom cette fameuse pièce de théâtre qui a pour titre : *L'Abbé Constantin*, tirée par Crémieux et Decourcelle du roman de Ludovic Halévy ? L'histoire est des plus simples : Deux Américains, Mme Scott et sa jeune cousine Bettina ont acheté un château en France; notez qu'à ce moment le dollar ne valait que cinq francs. L'abbé Constantin, curé du village, craint de ne plus pouvoir fréquenter le château parce que les nouveaux propriétaires sont protestants, mais les craintes du bon curé ne sont pas fondées car, au contraire, il reçoit une invitation de conserver ses bonnes habitudes. Il présente son neveu aux nouvelles châtelaines qui s'emparent en coup de foudre de la cousine Bettina. Il règne dans toute cette comédie un esprit de vertu qui tranche sur le dévergondage qui anime



PRISCILLA DEAN dans *Le Courier rouge*



CECIL B. DE MILLES

metteur en scène
qui achève en ce moment
deux grands films pour la
saison prochaine, dont on
parle partout :

Batelier de la Volga

avec

Théodore Roslof

et la

Dernière Frontière.

toutes les histoires de l'écran. C'est un film français joué par Jean Coquelin qui fait l'abbé Constantin. Claude France remplit le rôle de Mme Scott et Geneviève Cagèze Bettina.

L'Art dans la préhistoire en France

M. Mandement, qui a présenté le film *Nanouh* en France, s'occupe de tourner *L'Art dans la préhistoire en France* qui sera bientôt projeté à l'écran et qui nous initiera aux trésors d'art que renferment les plus fameuses cavernes de France et tout particulièrement les grottes de Niaux (Ariège), explorées en 1862 par le Dr Garrigou où il recueillit de nombreux objets préhistoriques qui enrichissent les collections des musées de Foix et de Toulouse.

L'entrée de ces grottes s'ouvre à 668 mètres d'altitude et elles s'enfoncent presque horizontalement sur une profondeur de 1400 mètres, croisées de nombreuses galeries latérales.

Ce film avait été commencé en 1918 sous la direction d'un grand ami de M. Mandement, Emile Cartailhac, mort quelques années plus tard à Genève à l'âge de soixante-seize ans.

Les difficultés de réalisation d'un film pareil ont été contées dans *Sciences et Voyages* et la place nous manque ici pour les reproduire. Nous espérons voir prochainement ce film en Suisse où le maître et préhistorien Emile Cartailhac comptait de nombreux amis.

Beau geste

C'est le titre qui va être tourné prochainement en France et en Algérie, sous la direction de Herbert Brenon, le metteur en scène de *Peter Pan*. Il paraît que cet animateur américain, qui viendra en France vers la fin de ce mois, aurait l'intention de demander au gouvernement français l'autorisation d'utiliser les troupes de la Légion étrangère dans certaines scènes qui se dérouleraient dans le Sahara algérien. On se demande jusqu'à quel point il convient de se servir à cette fin d'une armée d'élite comme les légionnaires qui s'engagent pour essayer un autre feu que celui des projecteurs d'une compagnie américaine de cinématographes.

LISEZ « L'ÉCRAN ILLUSTRÉ »

Une Interview de Norma Talmadge

Tous nos lecteurs, toutes nos lectrices connaissent Norma Talmadge, la plus célèbre des trois sœurs Talmadge, Norma, Constance, Nathalie, trio glorieux dans le domaine cinématographique. Un de nos rédacteurs eut la bonne fortune de rencontrer dernièrement la délicieuse star qui lui fit quelques confidences susceptibles d'intéresser les admirateurs de la belle artiste. — « Je ne veux plus créer de rôle de composition, lui dit-elle. Je n'ai pas à me plaindre, cependant, des rôles de ce genre, que j'ai abordé principalement dans *Sa Vie*, mais dorénavant je désire être moi-même. » Cette nouvelle va réjouir tous ceux qui se désolaient de voir apparaître Norma Talmadge avec des cheveux blancs et un visage creusé par des rides précoces. Ils pourront désormais la contempler, dans tout l'éclat de sa beauté rayonnante, en allant la voir interpréter sa toute dernière création : *La Princesse Rita de Graustark*.

Gustave Hupka

ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE
DE 1^{er} ORDRE POUR DAMES.
Galeries du Commerce :: Lausanne.

Adolphe Menjou garçon d'étage

Ce spirituel et ironique acteur d'origine française joue le rôle d'un garçon d'étage dans le film tiré de la comédie d'Alfred Savoir, avec Florence Vidor qui personnifie la Grande-Duchesse russe. Ce film passe actuellement à New-York et nous le verrons en Suisse probablement dans le cours de la prochaine saison.

SOUVENEZ-VOUS

qu'il n'y a pas de bons films
sans de bons titres !

Ralph Drexler

Traducteur français, anglais, allemand
9, Rue Muzey, 9 : GENÈVE

Annoncez dans L'Écran Illustré